



© DREAMS ARE GUILTY ABSOLUTE AND SILENT BY FIRE  
COURTESY SAATCHI GALLERY / LA GALERIE PARTICULIÈRE - GALERIE FOUCHER BIOUSSE - PARIS - BRUXELLES

SCULPTURE

## And this new sleep

VIRGILE ITTAH, LA GALERIE PARTICULIÈRE, 14, PLACE DU CHÂTELAIN, À 1050 BRUXELLES, JUSQU'AU 06/06.



Plus le temps passe et plus l'on aspire au concentré, on aurait même envie de dire à l'essence de concentré. Sans doute est-ce dû à l'accumulation des foires à rallonge et des expositions-fleuves au bout desquelles le cerveau échoue à toute synthèse au moins autant que la bouche qui reste muette. On se surprend à rêver à ces pièces d'exception qui permettent un face-à-face unique. C'est exactement ce que propose la dernière exposition de La Galerie Particulière à Bruxelles. Il ne s'agit pas à proprement parler d'une seule œuvre mais de trois sculptures accompagnées de neuf ambrotypes qui découlent directement de l'une d'entre elles. C'est au fond de la galerie qu'il faut aller chercher cette pièce maîtresse. Il s'agit d'un autoportrait de l'artiste assise sur une chaise. Face à celui-ci, un autre siège invite à s'asseoir et à contempler. On pense à Marina Abramovic -c'est bien plus que cela. La sculpture s'offre dans un très significatif mélange de cire et de poudre de marbre. Autant dire que le rapport avec la statuaire grecque classique s'impose... mais c'est comme si celle-ci était confrontée à un autre socle historique, celui du désenchantement occidental contemporain. Là où les Grecs sculptaient le marbre pour l'éternité, Virgile Ittah se confronte à des matériaux, la cire et la poussière, qui disent tout le caractère éphémère de nos horizons. Il reste que la rencontre avec l'autoportrait n'en est que plus bouleversante. Face à soi, une bouche légèrement entrouverte, celle d'un corps que l'on devine meurtri, semble aspirer l'air. Travaillé à la façon de Rodin, c'est-à-dire à partir d'un profil sur lequel se greffent des ajouts successifs de matière, l'autoportrait tridimensionnel laisse entrevoir à certains endroits la structure de métal qui le soutient. L'effet d'écorchure est redoutable, impossible de ne pas ressentir de l'empathie. Ce travail est prolongé par neuf ambrotypes, du nom de ce procédé photographique basé sur une plaque de verre au collodion humide, qui livrent des instantanés de l'autoportrait de marbre et de cire. Autant d'images où le visage, déjà précaire, est plus que jamais en lutte avec l'effacement qui est notre destin commun. ● M.V.

WWW.LAGALERIEPARTICULIERE.COM